

Survolant depuis quelques années les recherches archéologiques systématiques menées en province de Liège, nous avons plusieurs fois commenté la qualité des résultats obtenus. Ils nous sont apparus le plus souvent à la lecture de quelques notes, de quelques dépliants, de quelques courts articles ou encore lors de rencontres, de colloques. Est-il prématuré d'espérer des études complètes de gisements pour lesquels tous les moyens nécessaires étaient disponibles, tout le temps utile fut accordé? Il ne nous appartient bien sûr pas de juger mais simplement de constater! Soit nous sommes trop impatientes, mais d'autres travaux de même type en Région wallonne nous démontrent l'inverse, soit il faut restreindre, faute de moyens, l'étendue des recherches archéologiques systématiques, d'autant plus que les sites concernés ne sont pas directement menacés de destruction.

Les sauvetages archéologiques ont le vent en poupe mais, à terme, un danger semblable les menace. Pourrons-nous assumer l'énorme masse de documentation amassée? Cela se mesure en termes de moyens plutôt que d'ambitions. En effet, nous estimons pouvoir assurer aujourd'hui le tiers des interventions archéologiques de sauvetage connues. Aucun répit n'est donc possible! Passer d'un chantier à l'autre, engranger à la hâte et engranger encore donne le tournis. Alors, à l'instar des recherches systématiques, il faut suggérer soit d'établir une hiérarchie d'interventions, soit de modifier nos ressources financières afin que ces travaux ne restent pas lettre morte et qu'à tout le moins des rapports soient publiés. Cette dernière perspective a été heureusement préférée pour le site de la place Saint-Lambert à Liège par la mise sur pied d'un programme de publication géré par l'Institut archéologique liégeois et financé par la DGATLP.

Dans un autre registre, nous sommes surpris de ne pas lire dans cette Chronique les comptes rendus d'interventions menées au château de Beaufort à Ben-Ahin, à la ferme Houlmont à Saint-Georges-sur-Meuse, au site gallo-romain «Sous la Motte» à Oreye, au pont gallo-romain d'Ombret à Amay. Nous sommes moins étonnés de ne pas rencontrer de mentions de sites explorés sans autorisation. Parmi les plus importants, on citera le vidage d'un puits gallo-romain à Verlaine par G. Destexhe, la fouille d'une fosse médiévale mise au jour rue du Collège à Visé par J.-P. Lensen, l'exploration d'une cave romaine à Crisnée par l'ASBL Les Chercheurs de la Verte Voie et enfin l'aménagement d'un chemin d'accès à la pelle mécanique dans le site classé du château de Beaufort à Ben-Ahin par l'ASBL Mouvement Etudes et Recherches archéologiques. Ces démarches me sont incompréhensibles car à chacune d'entre elles la connaissance y perd beaucoup. Il n'apparaît dans ces travaux que peu de méthode et surtout pas de sciences dites «annexes», pas de datation, ... Faune, flore, sols sont oubliés et que dire des modes de conservation, de restauration du matériel exhumé. Tout cela me semble constituer une œuvre hostile à l'archéologie. Quoi qu'il en soit, toute réaction de leurs auteurs est toujours bienvenue. Elle sera, gageons-le, rentable.

On ne peut clôturer cette introduction sans évoquer le gigantesque sondage archéologique entrepris sur le tracé du TGV. L'intervention profite de l'essai hennuyer et permet ainsi de dresser sur son passage un inventaire archéologique complet de la Hesbaye.

Enfin, on remerciera les participants aux deux journées d'archéologie qui se sont tenues en province de Liège en 1995 et 1996. Leur contribution, présentée dans deux ouvrages, est un complément indispensable à la présente Chronique. «Liège 1» et «Liège 2» sont toujours disponibles au sein de notre Service (LÉOTARD J.-M. & COURA G. (dir), 1996a. *Place Saint-Lambert à Liège. Cinq années de sauvetage archéologique. Journée de réflexion - 1<sup>er</sup> décembre 1995. Liège 1*, Liège. ID, 1996b. *Journée d'archéologie en Province de Liège. Amay - 7 décembre 1996. Liège 2*, Liège).

Jean-Marc LÉOTARD